

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

L'enseignement, au Moyen Age se fait de façon orale. Cette psalmodie des textes exerce la mémoire et permet leur transmission avec peu de variantes. Pour entretenir cette mémoire et pour soutenir la mission de l'Église, le Moyen Age a conçu l'art comme un enseignement. Enseignement religieux qui a pris ses sources dans la Bible. Cette sculpture est donc une écriture sacrée. L'artiste doit donc en apprendre le vocabulaire don voici quelques exemples : le nimbe placé derrière la tête exprime la sainteté mais lorsqu'il est timbré d'une croix il exprime alors la divinité. A la nudité des pieds on reconnaît Dieu, les anges les apôtres et le Christ. Une erreur sera considérée comme une véritable hérésie. Pour exprimer l'invisible sculpteur tout comme le miniaturiste aura a sa disposition plusieurs symboles comme le petit enfant qui représente l'âme d'Abel. Ce sont de véritables hiéroglyphes dont certains détails sont immuables Pierre a les cheveux crépus, Paul est chauve, Jean est imberbe, les Juifs ont un bonnet conique. Chaque scène a une place bien précise et pour une étude complète des scènes d'une façade ou de chapiteaux situés à l'intérieur d'une église il faut étudier le monument dans son ensemble, replacer les scènes dans leur environnement : ou sont-elles situées, quel est leur vis a vis qui est dessus qui est dessous. Il faut étudier leur symétrie et aussi les nombres car ils sont considérés par saint Augustin comme des pensées de Dieu. Nous allons, en faisant preuve de beaucoup de prudence car il est très facile de faire dire à une scène le contraire de ce qu'elle signifie et aussi d'interpréter comme étant un animal symbolique ce qui en fait n'est simplement qu'un élément de décoration. Nous allons, après ces mises en garde, essayer de décrypter les signes que nous ont laissés nos ancêtres sur la façade de notre abbatale. Nous allons d'abord revoir les quelques scènes, d'une grandeur antique, qui illustrent les sept derniers jours de la vie de Jésus et ceci à la lumière des textes qui ont servis à leur inspiration. Nous nous intéresserons à la gestuelle qui a une grande importance pour souligner, accentuer ou préciser une scène.

Ce sont les textes bibliques qui ont donc servis de base aux grandes scènes ornant la frise de la vie de Jésus. Ces textes ont été écrits entre 60 ET 110 environ. A côté de ces textes dits synoptiques c'est à dire que leurs plans sont à peut près semblables ce qui permet une comparaison entre les relations que les évangélistes (Matthieu, Marc et Luc) donnent d'un même événement. Il y eut une profusion de textes qui aurait pris naissance dans des églises éloignées du centre romain. Ils se présentaient comme des " Livres Saints". Le [concile de Laodicée](#) en 360 dressera la liste des livres saints exclus du canon. Le [Pape Gélase](#) (492-498) considéra que seuls les évangiles de Matthieu, Jean, Marc et Luc étaient compatibles avec les règles de la foi. Il fit dresser une liste des textes qui manifestaient des tendances doctrinales qui paraissaient plus ou moins hérétique à Rome. Ces textes interdits, sont connus sous le nom d'apocryphes. Ce sont donc des textes que l'église n'admet pas dans le canon. Leur authenticité est douteuse. Voici quelques titres : Évangile selon les hébreux, Évangile des Égyptiens, Récits de l'enfance du Christ, Évangile arabe de l'enfance du Seigneur, L'évangile de Nicodème appelé aussi actes de Pilate... Ces textes semblent dater de la seconde moitié du deuxième siècle ou du début du troisième. Ils représentent un christianisme populaire et assez éloigné de " l'orthodoxie" romaine. Certaines traditions issues de ces textes qui parfois font accomplir à Jésus des prophéties énoncées par les prophètes de la bible sont encore en usage de nos jours. C'est ainsi que l'âne et le bœuf de nos crèches de Noël sont tirés de l'évangile du pseudo Matthieu. Ils vérifient Isaïe qui dit : "le bœuf a connu son maître et l'âne la crèche de son maître.

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

L'ENTRÉE A JÉRUSALEM

L'entrée à Jérusalem est relatée sans grandes différences par les évangélistes. Cette scène n'est pas sans rappeler l'art antique grec. Jésus selon la tradition byzantine et moyen orientale est représenté à califourchon sur sa monture. Mais pour être conforme à la prophétie de Zacharie citée par Jean et Matthieu

Ne craint rien, fils de Sion
Voici que ton roi vient
Assis sur le petit d'une ânesse !

Dans cette scène Jésus devrait donc être assis sur l'ânon or il chevauche l'ânesse, suivie de son ânon ceci, peut-être, pour que la scène conserve sa majesté. Nos sculpteurs se sont ensuite inspirés de l'évangile apocryphe de Nicodème et de cette phrase : " Les enfants des hébreux tenaient des rameaux dans leurs mains et étendaient leurs habits ». Les évangiles synoptiques parlent de manteaux. Jean lui parle de branches de palmiers, Marc de jonchées de verdure et Matthieu de branches. L'allusion aux enfants répond peut-être à une idée plus profonde : ils seraient ceux que le Christ attire à lui suivant la phrase "Laissez venir à moi les petits enfants car le royaume des cieux leur appartient.

Après avoir vu l'influence des textes apocryphes sur une scène nous allons commencer notre initiation à la gestuelle et en particulier aux gestes du bras et au doigt tendu qui sert à désigner une personne, un objet.

ENTRÉE A JÉRUSALEM TEXTE DES ÉVANGILES

Quand ils approchèrent de Jérusalem, en vue de Bethphagé et de Béthanie, près du Mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous, et aussitôt, en y entrant, vous trouverez, à l'attache, un ânon que personne au monde n'a encore monté. Détachez-le et amenez-le. Et si on vous dit : Que faites vous là ? répondez : Le Seigneur en a besoin et aussitôt il va le renvoyer ici. » Ils partirent et trouvèrent un ânon à l'attache près d'une porte, dehors, sur la rue, et ils le détachèrent. Quelques uns de ceux qui se tenaient là leur dirent : « Qu'avez vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent comme Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent l'ânon à Jésus et ils mettent sur lui leurs manteaux et il s'assit dessus. Et beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres, des jonchées de verdure qu'ils coupaient dans les champs.

MARC 11-1-11

Or aux approches de Bethphagé et de Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoya deux des disciples, en disant : « Allez au village d'en face et, en y entrant, vous trouverez, à l'attache un ânon que personne au monde n'a jamais monté ; détachez-le et amenez-le. Et si on vous demande « Pourquoi le détachez vous ? » Vous répondrez : « Le Seigneur en a besoin ». Étant donc partis, les envoyés trouvèrent les choses ainsi qu'il leur avait dit. Et comme ils détachaient l'ânon, ses maîtres leur dirent : « Pourquoi détachez vous cet ânon ? » Ils répondirent « Le seigneur en a besoin »

Ils amenèrent alors l'ânon à Jésus et, jetant sur lui leurs manteaux, ils y firent monter Jésus. Et, tandis qu'il avançait les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

LUC 19-28-38

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

Le lendemain, la foule des gens venus pour la fête apprit que Jésus se rendait à Jérusalem. Ils prirent des rameaux de palmier et sortirent à sa rencontre en criant :

Hosanna !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur,

Le roi d'Israël !

Jésus, trouvant un ânon, monta dessus, selon ce mot de l'écriture

Sois sans crainte, fille de Sion :

Voici venir ton roi,

Monté sur le petit d'une ânesse.

JEAN 12-12-16

Quand ils furent proche de Jérusalem et arrivés en vue de Bethphagé, au mont des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; et aussitôt vous trouverez à l'attache, une ânesse avec son ânon près d'elle ; détachez là et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : « Le Seigneur en a besoin, mais aussitôt il les reverra ». Ceci advint pour accomplir l'oracle du prophète :

Dites à la file de Sion

Voici que ton roi vient à toi

Modeste, il monte une ânesse,

et un ânon, petit d'une bête de somme.

Les disciples allèrent et, se conformant aux instructions de Jésus, ils amenèrent l'ânesse et l'ânon. Puis ils disposèrent sur eux leur manteau et Jésus s'assit dessus. Alors les gens, en très grande foule, étendirent leur manteau sur le chemin ; d'autres coupaient des branches

et en jonchaient le chemin

MATTHIEU 21-1-

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

LE RENIEMENT DE PIERRE

C'est une scène très rarement représentée dans l'art roman. Mais elle est courante sur les sarcophages paléochrétiens qui ont peut-être servi de modèle aux sculpteurs de Saint Gilles

Les évangiles sont semblables dans la description de cette scène. Suivons Marc par exemple

PREMIÈRE LECTURE

Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Vous allez tous vous scandaliser à cause de moi ; cette nuit même. Il est écrit en effet : *je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées*. Mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée » Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous sont scandalisés à ton sujet, moi je ne serai jamais » Jésus lui répliqua : « En vérité je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit « Dussé-je mourir avec toi, non, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples en dirent autant

MATTHIEU 26-30-35

Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Et Jésus leur dit : « Tous vous allez être scandalisés, car il est écrit : *je frapperai le pasteur et les brebis seront dispersées*. Mais après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit : « Même si tous sont scandalisés, du moins pas moi ! ». Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, toi, aujourd'hui, cette nuit même avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois ». Mais lui reprenait de plus belle : « Dussé je mourir avec toi, non, je ne te renierai pas ». Et tous lui disaient de même.

MARC 14-26-31

« Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment ; mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » « Seigneur, lui dit il, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort. » Mais il reprit « Je te le dis Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que par trois fois tu n'aies nié me connaître »

LUC 22-31-34

Mes petits enfants,

Je n'en ai plus longtemps à être avec vous ...

Simon Pierre lui dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard. » Pierre lui dit : « Pourquoi ne puis-je pas te suivre dès maintenant ? je donnerai ma vie pour toi. »

« Tu donneras ta vie pour moi ? répond Jésus. En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois ».

JEAN 13-36-38

SECONDE LECTURE EN PRÉCISANT A LA FLÈCHE LES GESTES

Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des oliviers. Alors Jésus leur dit : « Vous allez tous vous scandaliser à cause de moi ; cette nuit même. Il est écrit en effet : je

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée » Prenant la parole, Pierre lui dit : Si tous sont scandalisés à ton sujet, moi je ne serai jamais. « Jésus lui répliqua : « En vérité je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois » Pierre lui dit « Dussé-je mourir avec toi, non je ne te renierai pas » Et tous les disciples en dirent autant

MATTHIEU 26-30-35

Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des oliviers. Et Jésus leur dit : « tous vous allez être scandalisés car il est écrit : je frapperai le pasteur et les brebis seront dispersées. Mais après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. Pierre lui dit : « même si tous sont scandalisés, du moins pas moi ! ». Jésus lui répondit : « En vérité, je te le dis, toi, aujourd'hui, cette nuit même avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois ». Mais lui reprenait de plus belle : « Dussé je mourir avec toi, non, je ne te renierai pas ». Et tous lui disaient de même.

LUC 14-26-31

Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment ; mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. Seigneur, lui dit-il, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort. Mais il reprit « je te le dis Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que par trois fois tu n'aies nié me connaître »

Mes petits enfants

Je n'en ai plus longtemps à être avec vous ...

Simon Pierre lui dit : « Seigneur, où vas tu ? » Jésus lui répondit : Où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; tu me suivras plus tard ; « Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je pas te suivre dès maintenant ? je donnerai ma vie pour toi »

« Tu donneras ta vie pour moi ? répondit Jésus. En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois ».

JEAN 13-36-38

La main de Pierre posée sur sa poitrine signifie dans ce cas la sincérité. Le geste de Jésus posant sa main sur l'épaule de Pierre manifeste l'autorité pour faire accepter à Pierre la Prédiction ce que fait Pierre avec sa main ouverte. Le doigt tendu de Jésus désigne le coq et ses trois cris qui mettent en garde contre toute présomption. Le symbolisme du coq est multiple suivant son emplacement par exemple sur le clocher d'une église il a plusieurs buts : saluer l'arrivée de la lumière et lancer l'appel à la prière du matin. Il a aussi un but prophylactique : écarter le démon.

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

LE LAVEMENT DES PIEDS

Au cours d'un repas, alors que déjà le diable avait inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, le dessein de le livrer, sachant que le Père avait tout remis en ses mains et qu'il était venu de Dieu et retournerait à Dieu, il se lève de table, quitte son manteau, et prenant un linge, il s'en ceignit. Puis il verse de l'eau dans un bassin et il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il vient donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « Toi Seigneur, me laver les pieds ! » Jésus lui répondit : « Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant ; tu comprendras plus tard. » - « Tu ne me laveras pas les pieds, lui dit Pierre. Non jamais ! Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'as pas de part avec moi ! » - « Alors, Seigneur, lui dit Simon Pierre, pas les pieds seulement, mais aussi les mains et la tête ! ».....

JEAN 13-2-9

Cette scène n'est rapportée que par Jean et illustre une règle de l'hospitalité orientale

GESTES SOULIGNES

Remarques : la position agenouillée de Jésus, dans cette scène, indique qu'il se met en position d'infériorité. C'est un signe d'humilité.

La colonne isolée qui sert de support au pergand a peut-être pour signification symbolique elle introduirait le célèbre passage où Jésus met à l'épreuve la foi de Pierre : "Simon fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux ci ? il lui dit "oui seigneur, tu sais bien que je t'aime..." Jean 21-15 et Pierre devint la première colonne de l'église.

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

L'ONCTION DE BÉTHANIE

Suivant l'évangéliste qui décrit la scène Marie Madeleine à plusieurs identités elle est Marie de Magdala, la pécheresse, Marie de Béthanie sœur de Marthe et de Lazare. Les évangiles canoniques présentent aussi de nombreuses divergences sur le lieu, la date et les participants. Seule la version de Luc a été retenue par l'art chrétien

LECTURE ET PRÉCISION DES GESTES

Comme Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très précieux, et elle le versa sur sa tête, tandis qu'il était à table. A cette vue les disciples furent indignés : « A quoi bon ce gaspillage ? Dirent-ils ; cela pouvait être vendu bien cher et donné à des pauvres. » Jésus s'en aperçut et leur dit : « Pourquoi tracassez-vous cette femme ? C'est vraiment une bonne œuvre qu'elle a accomplie pour moi. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Si elle a répandu ce parfum sur mon corps c'est pour m'ensevelir qu'elle l'a fait. »

MATTHIEU 26-6-12

Comme Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, alors qu'il était à table, une femme vint, avec un flacon d'albâtre contenant un nard pur, de grand prix. Brisant le flacon elle le lui versa sur la tête. Or il y en eut qui s'indignèrent entre eux : « A quoi bon ce gaspillage de parfum ? Ce parfum pouvait être vendu plus de trois cents deniers et donné aux pauvres. » Et ils la rudoyaient. Mais Jésus dit : « Laissez là : pourquoi la tracassez vous ? C'est une œuvre qu'elle a accomplie sur moi ; les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous et, quand vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui était en son pouvoir : d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement. » ...

MARC 14-3-8

Épisode propre à LUC et différent de « l'onction de Béthanie »

Un Pharisien l'invita à sa table ; il entra chez le Pharisien et prit place. Survint une femme, une pécheresse de la ville. Ayant appris qu'il était à la table chez le Pharisien, elle avait apporté un vase de parfums. Se plaçant alors en arrière, tout en pleurs, à ses pieds, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes ; puis elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers, les oignait de parfum.

A cette vue, le Pharisien qui l'avait invité se dit en lui même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse ! » Mais Jésus prenant la parole lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire » - « Dis maître », répondit-il « *Un créancier avait deux débiteurs. ; l'un lui devait cinq cents deniers l'autre cinquante. Comme ils n'avait pas de quoi s'acquitter, il fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'en aimera le plus ?* » Simon Répondit : « *celui là, je pense, auquel il aura fait grâce le plus* ». Jésus lui dit : « *Tu as bien jugé* »

Et se tournant vers la femme : « Tu vois cette femme ? dit-il à Simon je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle au contraire m'a arrosé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; elle au contraire,

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

depuis que je suis entré, n'a cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'as pas répandu d'huile sur la tête ; elle au contraire, a répandu du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi, je te le dis, ses péchés, ses nombreux péchés, lui sont remis, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour.

LUC 7-36-47

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où se trouvait Lazare qu'il avait ressuscité des morts. On lui offrit un repas. Marthe servait. Lazare était l'un des convives. Marie, prenant une livre d'un parfum de vrai nard, très coûteux, en oignit les pieds de Jésus et les essuya avec ses cheveux ; et la maison s'emplit de la senteur du parfum. Judas l'Ischariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : Pourquoi n'a ton pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? » Il ne disait pas cela par souci des pauvres mais parce que c'était un voleur et que, tenant la bourse, il dérobait ce qu'on y mettait. Jésus dit donc : « Laisse-la : c'est pour le jour de ma sépulture qu'elle devait garder ce parfum. Les pauvres, en effet, vous les aurez toujours avec vous ; mais moi vous ne m'aurez pas toujours. »

JEAN 12-1-8

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

L'ÉGLISE TRIOMPHANTE

Sur ce tympan qui à lui seul nécessiterait de longues explications retenons simplement L'église triomphante. Elle se trouve à la droite du Christ qui par sa position centrale occupe la place privilégiée. La position à droite suit le texte de l'écriture : "il placera les brebis à droite et les boucs à sa gauche". Le côté droit est généralement considéré comme positif. D'autre part la Vierge qui n'a cessé de croire à la résurrection est à droite alors que Jean qui a été le dernier à pénétrer dans le tombeau est à gauche.

L'église brandit un étendard en fait c'est un labarum l'étendard impérial romain sur lequel Constantin fit figurer une croix après sa victoire sur Maxence au pont de Milvius en 312 Le labarum est devenu au moyen âge un emblème de la résurrection c'est à dire de la victoire sur la mort

L'ensevelissement

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc l'enlever. Nicodème vint aussi ; c'est lui qui précédemment était allé de nuit trouver Jésus. (JEAN 19-38-40)

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

LES SAINTES FEMMES ACHETANT DES PARFUMS

Après le jour du sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie (Marie mère de Jacques) vinrent visiter le sépulcre.

MATTHIEU 28-1-8

Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates pour aller oindre le corps.

MARC 16-1

...Cependant les femmes qui étaient en Galilée avec lui avaient suivi Joseph (d'Arimathie) ; elles regardèrent le tombeau et comment son corps avait été placé.

Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums... (LUC 24-56)

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, elles se rendirent à la tombe avec les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau, mais, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. (LUC-24-1-3) C'étaient Marie de Magdala, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Les autres femmes qui étaient avec elles le dirent aussi... (LUC 10-

LUC 24-1

Le premier jour de la semaine Marie de Magdala se rend de bonne heure au tombeau, alors qu'il faisait encore sombre....

JEAN 20-1

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

JEAN 20-1

Cette scène très réaliste est inspirée par le drame liturgique de la résurrection qui contient un dialogue entre les femmes et les marchands. C'est un thème très populaire en Provence.

Ici le doigt tendu du jeune marchand désigne la marchandise que les femmes acceptent. Acceptation qui est soulignée par la position de leur main, paume tournée vers l'extérieur. Les têtes légèrement inclinées sur le côté peuvent exprimer la douleur.

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

SECONDE PARTIE

Dans cette seconde partie nous allons aborder un chapitre très différent le symbolisme. C'est un domaine très difficile à découvrir. En effet nous n'avons plus le même mode de pensée que nos aïeux. Les sources et leurs interprétations se sont perdues mais nous allons essayer de décrypter quelques images tout en se rappelant quelles font partie d'un ensemble et que certains de ces symboles ont leurs racines dans des croyances très lointaines remontant aux religions égyptiennes, moyen orientales, grecques romaines et celte et que parfois un animal chargé d'un très fort sens symbolique ne peut être qu'un élément de décoration

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

LES SINGES

A Saint Gilles les singes sont placés face au portail nord sur le piédroit gauche du portail central. Sur ce pied-droit sont évoqués les vices, la damnation et la mort.

Les singes, en général, symbolisent l'impudeur, l'avarice, la vanité ils sont une caricature de l'homme et ils représentent aussi les hommes grossiers.

Ici ils symbolisent l'impudeur face à la virginité de la Vierge que leur tête rejetée en arrière semble refuser. Ils sont aussi une allégorie du diable vaincu face à Saint Michel. Ils sont enchaînés par un magnifique entrelacs d'inspiration carolingienne et hérité de l'art celtique. Il est possible que ce ruban soit équivalent au serpent qui parfois correspond à la queue d'un animal. Le serpent, le lien, sont en relation avec le sexe mâle confirmant ainsi que les singes symbolisent bien la luxure. Le serpent lui représentant le péché d'Eve racheté par la Vierge. Cet entrelacs empêche aussi les singes de sortir de leur condition animale et d'accéder à la verticalité signe de l'homme.

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

Poursuivons notre chemin initiatique en abordant un sujet encore plus complexe. L'étude sera incomplète mais cela nous permettra de nous rendre compte de la difficulté d'interprétation du symbolisme roman. Dans un édifice rien n'était laissé au hasard. Pour interpréter il faut prendre en compte tous les éléments et aussi toutes les scènes car elles ont des relations entre elles. Pour cela nous allons étudier la partie droite du portail central. Surmonté de son tympan avec le Christ en majesté surmontant la porte premier élément. Près de cette porte voici le second élément : les apôtres Jacques et Paul qui foulent au pied le troisième élément les lions surmontant la chasse au cerf quatrième élément de notre étude. Reprenons ces éléments

La PORTE c'est le seuil qui sépare le profane extérieur du sacré intérieur. Le Christ en majesté dit " Si quelqu'un entre par moi il sera sauvé". Le linteau du portail central est supporté par deux magnifiques aigles hérités de l'art antique qui symbolisent ici le pouvoir. Sous ces deux aigles nous avons les deux apôtres Jacques le Mineur qui prend la tête de l'église chrétienne de Palestine comme évêque de Jérusalem il a ici la tenue d'un apôtre. A ses côtés se trouve Paul de Trace principal artisan de la diffusion du christianisme dans le monde romain. Nous avons côte à côte le premier évêque de Jérusalem et Paul grand diffuseur de la pensée chrétienne dans le monde romain. Ces deux apôtres foulent au pied des lions qui ont une grande importance dans le symbolisme roman. Ils sont souvent placés à l'entrée d'un lieu sacré pour en éloigner le profane. Ils sont aussi là comme avertisseur de la rupture entre le domaine profane et sacré. Sur notre façade près des portes on peut voir toute une série de petites têtes de lions. Jacques foule au pied un lion androphage c'est à dire un lion qui mange un homme. Il confère ainsi à sa victime une partie de sa propre puissance. Lors du jugement dernier il régurgitera ses victimes permettant à leur âme de renaître. Cette scène rappelle aussi le baptême qui est une résurrection symbolique. Paul lui foule au pied un lion qui mange un bélier c'est l'image de Paul l'intransigeant dans son combat contre les païens.

Ces scènes sont au dessus de la célèbre chasse au cerf où l'on voit le centaure homme cheval tiré de la mythologie grecque symbole des hérétiques. Il est coiffé du bonnet Phrygien symbole des libertés et il poursuit un cerf qui lui possède un symbolisme fort et multiple. Par exemple le psaume LXII de David dit : "Comme une biche se penche sur des cours d'eaux, aussi mon âme se penche vers toi mon Dieu". L'inclinaison du cerf pour l'eau des sources traduit l'aspiration du futur chrétien à se laver des péchés dans l'eau baptismale. Au niveau inférieur on trouve la sirène poisson sonnant de la trompe. Si le cerf symbolise aussi la charité la sirène représente la luxure, l'esprit de la chair. Elle sonne de la trompe pour exciter le centaure à poursuivre le futur chrétien tout en essayant de le tenter. Par contre on voit, au dessus un aigle qui lui, établit un lien avec le niveau supérieur et les apôtres. Cette opposition aigle sirène illustre de nombreux textes de Paul où ce dernier chante de la charité, séparant l'esprit de la chair : " Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair, mais rendez vous, par la charité, serviteur les uns des autres.

Comme vous le constatez, aborder la symbolique n'est pas chose aisée. Pour être complet j'aurai dû encore étudier les cercles entourant cette scène, le croisement de ces cercles et aussi les représentations de David, Balaam, Samson ? la louve allaitant ses petits Comme vous le constatez il reste encore beaucoup d'études à réaliser.

SYMBOLISME DU GESTE SUR LA FAÇADE DE SAINT GILLES

BIBLIOGRAPHIE

La Bible de Jérusalem
Grand Larousse encyclopédique
Encyclopaedia Universalis
Dictionnaire de la France Médiévale J. Favier
Encyclopédie des symboles
Initiation à la symbolique romane M M Davy
L'art religieux du XIII siècle en France E Male
Le moyen âge roman et gothique Focillon
L'art de Provence A Villar
Languedoc méditerranéen et Roussillon M Durliat
Évangiles apocryphes réunis et présentés par F Quéré
Le langage de l'image au moyen âge
 Tome 1 Signification et symbolique
 Tome 2 Grammaire des gestes
 Zodiaques
Languedoc roman
Floraison de la sculpture romane
Glossaire des termes techniques
Dictionnaire de l'iconographie romane
Le monde des symboles
Lexique des symboles